



21-31

21105



N 6-15

DISCOVERS

S V R L A F I G V R E 30

DV ROY, ESLEVEE A LA
porte de la Maislon
de Ville.

A MONSIEVR LE LIEV-
TENANT CIVIL.

Seconde edition,



A PARIS,

Chez ESTIENNE COLIN, Impri-
meur, demeurant en la ruë S. Iac-
ques à l'Eſcu de Bourgoigne.

Acc 85-179(30)





A MONSIEVR MYRON,

SEIGNEVR DV TREMBLAY,

Lignieres, Bonnes & Gilleuoisin,

Conseiller du Roy en ses Conseils

d'Estat & Priué, Lieutenant Ciuil

en la Preuosté de Paris: & cy deuant

Preuost des Marchands.

SVR LA FIGVRE DV ROY

*esleuee à la porte de la maison
de Ville.*



QVAND le peuple de Paris (sa-
ge Magistrat) obligé à la re-
cognoissance du bien que
vous luy auiez rendu pendant
vostre Preuosté, vous presenta son re-
merciment, il ne me donna pas moins
de subject de me plaindre pour ne
m'auoir rien laissé à dire, que vous don-

A ij

4

naïstes de regret à vos successeurs de ne
laisser plus rien à faire.

Et toutefois comme ces ames gene-
reuses qui vous succedent ont de quoy
se contenter en la veüe de ce que vous
auez faict , i'ay de quoy m'occuper en
l'admiration de ce que le peuple en
dict, car il n'y a point d'amour si grand
que celuy que les villes & peuples por-
tent à vn fidelle Citoyen , & bon Ma-
gistrat , puis qu'il court de bouche en
bouche, se perpetue de race en race,
& s'estend mesmes par delà sa mort.

Mais pendant que tout le monde
s'entretient de vostre gloire , & que
vous auez gagné le cœur des Citoyens,
il n'ya point de danger qu'entre les
plus belles remarques de vostre Pre-
uosté , ie choisisse l'image de nostre
Prince , que vous auez fait curieuse-
ment esleuer sur la porte de sa maison
de Ville , & que comme ceux qui ne
peuvent offrir à leurs Dieux , que ce

qui leur est par eux mesmes liberallement distribué , ie vous presente ce beau pourtrait que nous auons naguieres receu de vous.

Vous nous l'avez donné Ce grand Prince qui vous voulut donner à nous, & Paris cet abregé du monde , qui se glorifie plus en la grandeur de son Roy qu'il ne fait en sa propre estendue, n'a plus rien à desirer pour sa perfection, depuis que vous luy avez rendu ces derniers offices, sinon que vous viuiez pour son bien, & qu'il ne meure point pour vostre gloire.

On s'estonne seulement, comme ces Artistes ouuriers, qui ont dressé l'image de ce grand Roy ont peu venir à bout d'une entreprise si hardie, & comment ils ont peu pourtraire tout entier celuy dont le bras seul donne l'espouuante à tout le monde

Mais rien ne vous est incomprehensible quand à vous, & c'estoit assez

qu'ils trauaillassent sur vos desseins , car ainsi que Thimante iugea la grandeur de la mesure du Cyclope par son pouce , & sceut proprement disposer tous les autres membres dessus, La cognoissance que vous auiez du bras de Henry le Grand , vous feist desseigner à l'egal les autres parties de son corps , pour apprendre aux Sculpteurs, le moyen de le peindre en l'estat qu'il est aux armées , quand il gaigne ses subjets par amour , & ses ennemis par force.

Aussi les premiers & plus ingenieux ouuriers de ce temps s'offroient-ils à vous , à l'enui l'un de l'autre , comme ces deux grands Architectes d'Athenes , pour auoir l'honneur de trauailler sous vos desseins , & s'immortaliser par un tel ouurage , iusques à le vouloir entreprendre à leurs fraiz si vous l'eussiez permis , & acheter ceste gloire au prix de leur trauail , & de leur peine.

Qu'on face reuiure les belles pieces
 de ces grands Sculpteurs, Phidias, Alca-
 menes, Nestocles, & Polyclète, celles
 de Pragmon, Hegias, Pithagoras, & A-
 nenodorus, ou mesmes celles de Ly-
 pe, Euphronides, & Lyfistraté, tant
 antees de l'antiquité, on ne trouuera
 point qu'elles ayēt approché en beau-
 té la Minerue de Myron d'Erithra de
 Lycie, ny son Hercule qui dura au-^{ou carac-}
 tant que le temple de Pompee, & que ^{manie.}
 j'ay choisi parmy ses plus beaux ou-
 vrages pour rapporter à ce que vous
 uiez faict : Auffices deux admirables
 figures qu'il fit hazardeusement en
 mesme temps, sembloient ne signifier
 autre chose, que l'industrie qu'un plus
 grand personnage de son nom deuoit
 employer à faire esleuer la statue du
 grand Hercule de la France.

En fin cette Royale image tant de-
 siree du peuple, & que nous attendions
 avec autant d'impatience que Scau-

fus les tableaux de son theatre, lors
 de son edilité, est maintenant à la veüe
 de tout le monde, & ces rideaux qui la
 tenoient cachée, pour leurrer nostre
 appetit pendant qu'on y trauailloit en-
 core, ne nous priuent plus du conten-
 tement que nous prenons à la voir.
 Cestoilles, dis ie, n'empeschent point
 les estrangers de voir cette figure, avec
 autant d'estonnement qu'on en auoit
 autresfois à contempler la statue de Ju-
 piter, qu'on trouua soubsterre en La-
 cedemone : Et nous pouuons dire au-
 ioud'huy, que Paris est plus asseuré
 par le pourtraict de son Prince, que
 Rhodes n'estoit autresfois par celuy
 de Ialize (bien qu'il eust empesché De-
 metrie d'y mettre le feu) Car soit pour
 le respect de ce grand Monarque, ou
 pour l'amour de vous, qui auez tant
 faict pour le public, ce lieu ne sera pas
 moins reueré aux siecles à venir, qu'il
 est à present redouté.

Cen'a

Ce n'a pas esté sans subiet que vous auez donné ce Prince à sa ville , ayant le corps armé , & la teste descouuerte, sçachant bien que pour le gouuernement de ceste monarchie il ne faut pas moins de prudence que de valeur, & que la sagesse est tousiours la plus belle arme , & la meilleure deffence de la teste , d'ailleurs que l'Empereur Sennere, le Roy Agefilaüs, & Cæsar mesme n'estoient iamais autrement armez.

Et en ce que vous l'auiez fait peindre plustost dehors que dedans la maison de ville , vous auez imité les Perles qui ne faisoient point de temple à leurs Dieux , de peur qu'on les accusast de les enfermer , ou donner des bornes à leur grandeur.

Ou bien pource que son courage ne vieillist point , & qu'il est encore plus aspre que iamais aux conquestes, vous auez iugé qu'il n'estoit pas temps

de le mettre au rang de ceux qui ne cherchent plus que le repos , ains en plain champ, & le chef tout prest à recevoir de nouvelles couronnes (s'il en reste encore qu'il n'ait acquises) Non pas par les mains de la fortune comme Thimoleon , mais plustost par celles de la valeur , comme le grand Alexandre.

Telles statues ne se dressoient autrefois à Rome , & à Athenes , qu'à ceux qui auoient fait quelque cas digne de l'immortalité , Hé qui ! ie vous prie , mieux que mon Prince meritoit qu'on luy en dressast ? Et qui mieux que vous a iamais mérité l'honneur de cette entreprise apres l'assiduité que vous avez rendue au fait de vostre charge & l'affectiō que vous avez tesmoignée au seruice du Roy, & du Public ?

Personne, ie croy, n'en est en doute, veu que vos effects seruent de caution à mon dire , & rien ne se peut eleuer

deuant la reputation que vous auez
acquise pour luy seruir d'ombre , qui
ne soit incontinent dissipé-

Vous entraistes en cette Magistratu-
re avec l'affection de nostre Prince, &
vous en estes sorty avec le regret du
peuple , de sorte que ce ne vous est
pas moins d'honneur d'auoir merité
l'election de sa Majesté, & l'approbatio
des Citoyens , que l'exercice de ceste
charge, où vous auez si bien faict que
tout le monde regrette que vous n'y
estes entré plustost , ou que vous n'y
demeurez plustard.

Mais il faut considerer que les deux
Galeres que l'on nommoit à Athenes
la Salaminienne, & la Paralos, ne se ti-
roient pas en mer indifferément pour
toutes occasions, ains seulement pour
causes grandes & necessaires, & qu'ayāt
vacqué à cet exercice en vn temps où
vous faisiez besoin , il vous faut laisser
du repos , pour vous donner moyen

de vous prester au public , quand vous
serez appellé à vne autre charge.

C'est assez qu'avec la seule parole (cô-
me Pericles) vous ayez formé la com-
mune à vostre moule , & que sage mi-
nistre de la Minerue Poliade , ou gar-
dienne des villes , vous ayez réglé tant
de diuerfes volontez par vostre desir :
car les grands personnages comme
vous , capables de plus d'une charge,
ne s'attachent iamais aux premieres
dignitez.

Non que vous n'ayés fait beaucoup
d'estat de ceste Magistrature , & qu'à l'i-
mitation de Plutarque , lors qu'il estoit
employé à conter la brique & la thui-
le de sa ville , vous n'ayez pris plaisir à
respondre à ceux qui vous demandoiēt
si vous n'estiez point las d'ordonner
des bastimens, *Ce n'est pas pour moy que ie
bastis, c'est pour la chose publique.*

Pericles auoit tousiours ces mots à
la bouche quand il vouloit sortir en

Public, & prendre la robe de Magistrat
Pense à toy Pericles, tu as pouuoir sur des hom-
mes libres nō sur des esclauēs, tu gouuernes des
Citoyens qui sont pareils à toy, & brestu com-
mandes à des Atheniens. Voulāt monstrier
qu'en la charge où il estoit appellé, il
faloit seulement vacquer à ce qui estoit
du bien public : mais en vn mot, tout
ce que Pericles a peu dire, vous l'auēz
sceu faire.

Il ne reste donc auioird'huy que
vous viuez en la bouche de l'immor-
talité, qu'à laisser parler vostre reputa-
tion pour vous & comme Epaminon-
das, ou Epimenides apres auoir em-
belly vostre ville, vous contenter des
louanges du peuple, en attendant que
pour la figure de nostre Prince que
vous luy auez donnée, il vous rend la
vostre avec autant d'affection, que
les Cytoiens de Rome esleuerent au-
tresfois celle de Publius Minutius;
toute semblable à ces statues assises

sur certaines chaires tirées de deux chevaux, qu'on dressoit aux Preteurs pour représenter l'honneur qu'on leur faisoit de les mener en cet equipage faire le tour au colisée en sortant de l'estat de Preture.

Et lors, comme Lysipe feist, apres la figure d'Alexandre celle d'Hephæstion son fauory, les ouuriers qui ont fait l'image de Henry le grand seront employez à faire la vostre, si comme Caton vous n'aimez mieux vous pourtraire dans les cœurs des Cytoiens, que sur le marbre, & qu'on demande plustost, pourquoy on ne vous a point dressé de statue, que pourquoy on vous en a faict.

LAFEMAS DE BEAUVSEMBLANT
Aduocat.



15/

